



Montfort_EurHope20: Consacrés montfortains à Fatima

FATIMA, Portugal - *Témoignage d'Isabel de Santiago, professeur adjoint et chercheur invité en communication en santé de l'Université de Lisbonne, l'une des 23 personnes qui ont prononcé leur acte de consécration chez les Montfortains le 15 août 2020.*

Entre ciel et terre ! Comment peut-on donner le témoignage d'un chemin ? Comment pouvons-nous partager le sentiment fort qui nous habitent, l'expérience unique et divine d'une consécration, où l'abandon n'est rien d'autre que la servitude à Jésus, fils de Dieu pour l'abandon sur les pas de sa Mère, la Sainte Vierge Marie ? Je ne suis qu'un pécheur qui se met au service des autres. Ce chemin est passé par l'introduction faite par le Père António Martins PEREIRA, SMM, depuis plus de 22 ans, dans une relation de foi et d'amitié spirituelle. Dans une année bissextile, au cours de laquelle un grand tournant a eu lieu dans le monde, et où les êtres humains sont obligés de repenser leur vie et leur existence en communauté et au service des autres, avant que la pandémie ne dévastât même la région où la Vierge Mère est apparue aux Petits Bergers de Fatima, j'ai voyagé en pèlerinage en Israël pendant le Carême, sous les conseils spirituels du même prêtre montfortain. Nous sommes revenus infectés. Et une phase nouvelle et menaçante a commencé dans nos vies : l'expérience de service m'a éloigné de la peur. Et j'ai servi les autres comme si c'était ma vie. Cela a été suivi par la retraite de 15 jours à Fátima, à la "Casa Montfort", après le deuxième test négatif de Covid19. Dans une accolade d'humanisation et de foi, union et partage de la pauvreté. Avec la réflexion menée par le Père Carlos Miguel sur le chemin de la Via Sacra jusqu'à la Chapelle des Hongrois. Observer les signes de l'eau et la chaleur du silence dans la réflexion et les paroles dures de Montfort qui revisitent notre âme et nous placent sur le chemin de la Croix, dans l'abandon inconditionnel de l'Amour pour Dieu, à travers Marie. Prière incessante.

Une bataille silencieuse que j'ai suivie avant la consécration en est un des sacrifice personnels et d'abandon pour le bien commun. La lecture des textes du livre « Les Amis de la Croix » nous repositionne dans la vie au temps présent, et nous renvoie à une recherche incessante

d'approximation de la perfection à partir de notre immense petitesse et imperfection. Pour ceux qui vivent ces périodes de pandémie qui a déjà touché la vie et la santé de milliers de personnes dans le monde, en particulier les plus pauvres avec de mauvaises conditions d'hygiène. Les millions de personnes infectées ont brisé notre faux paradis. La terre a commencé sa chute vertigineuse sur nous et elle ne peut pas démanteler le ciel qui existe en nous, avec la foi.

La Célébration a eu lieu avec 3 prêtres montfortains : le Supérieur du Portugal, le Père Amílcar TAVARES, le Supérieur de la Maison, le Père Carlos Miguel VIEIRA et son économe, le Père Luís OLIVEIRA. La cérémonie de consécration a eu lieu dans la chapelle de la « Casa Montfort », et la lecture de la visitation de Marie à sa cousine Elizabeth, m'a beaucoup marqué, d'autant plus que je m'appelle Isabel Maria. Le symbolisme est très fort : la Parole, l'image de Notre-Dame de l'Eau, symbolisant le baptême et la bougie allumée du Cierge pascal. Et une récitation à l'unisson, en groupe de 23 personnes consacrées, de l'acte de consécration. Voici les textes de St. Louis Marie Grignon de Montfort, les mots que j'ai enregistrés dans mon cœur et qui m'accompagnent:

« Donner la préférence aux villages plus qu'aux villes, aux pauvres plus qu'aux riches » et le plus décisif pour moi, « Le Seigneur ne considère pas tant la souffrance en soi, mais plutôt la façon dont on souffre ». Je veux suivre mon chemin vers la Croix, par dévotion à Marie, avec Jésus. « Si quelqu'un veut venir derrière moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il prenne sa croix, jour après jour, qu'il me suive » (Lc 9, 23). « Je suis tout à toi, et tout ce qui est à moi t'appartient, mon aimable Jésus, par Marie, votre Sainte Mère ».

P. Carlos M. Vieira, SMM